

## Sujet Nul et identification de la référence nominale : Contraste entre un trait structurel et un mécanisme de réalisation textuelle d'un genre académique

### 1. Introduction<sup>1</sup>

Ce travail se propose de montrer que la structure de sujet nul du Portugais Européen contraste avec un mécanisme de réalisation des textes académiques – l'identification de la référence nominale. Dans ce but, un corpus de réponses d'étudiants qui contiennent des structures déviantes est analysé. Les données suggèrent que cette structure déclenche des difficultés dans les reprises anaphoriques nécessaires à la construction des chaînes textuelles, ainsi que des problèmes d'identification dans les chaînes syntagmatiques. Ces effets sont visibles dans l'absence ou l'excès de reprise anaphorique et dans des cas très précis de topicalisation.

Par ailleurs, une composante obligatoire des textes du discours académique<sup>2</sup> est justement la mention univoque de la référence nominale, qui, le plus souvent, est aussi le premier sujet de la phrase et son topique. Par conséquent, les effets mentionnés invitent à une réflexion sur les mécanismes de réalisation textuelle d'un genre académique : la 'réponse longue', identifiée selon les critères d'Adam (1999, 2001), Coutinho et Miranda (2009), Silva et Santos (2012). Ces effets constituent un *caveat* envers certains préceptes des manuels sur le style académique, tels que ceux proposés par Bailey (2006) ou Cargill et O'Connor (2009). Dans l'ensemble, ils pointent vers le besoin d'une pédagogie de l'écrit qui tienne compte du rapport entre toutes les structures concernées.

<sup>1</sup> Ce travail est subventionné par FEDER («Programa Operacional Factores de Competitividade»), COMPETE et par les fonds nationaux de la «Fundação para a Ciência e Tecnologia», dans le cadre du projet stratégique E/LIN/UIO287/2011 du CELGA («Centro de Estudos de Linguística Geral e Aplicada»).

<sup>2</sup> L'expression 'discours académique' est surtout utilisé dans le cadre de l'Analyse de Discours de tradition anglo-saxonne, comme on peut le voir chez Swales (1990), Parodi (2009) et Bennett (2011), entre autres. Par contre, la tradition des langues romanes exige un découpage entre discours 'académique' et 'scientifique', le premier terme étant réservé aux contextes de la formation universitaire (examens, tests, dissertations, mémoires de thèse, etc.), le second aux contextes de communication entre spécialistes (conférences, congrès, revues, posters, etc.). Comme la distinction entre genres de discours dépasse le cadre de cet article – voir Defays (2009: 10-13) – l'étiquette 'académique' est appliquée ici à tout texte produit en contexte de communication didactique dans l'enseignement supérieur.

Le problème est d'abord envisagé dans son cadre syntaxique, au moyen d'un rappel sommaire sur la structure du sujet nul et son rapport avec les chaînes anaphoriques (voir section 1.). Suite à la présentation du corpus et des méthodologies d'analyse (section 2), on discute les données, en expliquant leurs catégories de classement (section 3.). Le texte se termine par une réflexion sur l'ensemble de l'analyse (sections 4. et 5.).

## 2. Cadre et problème : sujet nul et reprise anaphorique en Portugais Européen

Selon Mateus (2003) et Camacho (2013), le Portugais Européen est une langue à sujet nul, puisque les sujets sont syntaxiquement présents dans les marques de personne de la flexion verbale, alors que leur expression lexicale ou pronominale n'est pas nécessaire, à condition qu'elle soit récupérable par le contexte. Dans l'exemple suivant<sup>3</sup>, le sujet est lexicalement exprimé en début de phrase, mais il y a aussi un pronom anaphorique sujet (tous les deux en italique) et, enfin, un vide syntaxique ou sujet nul (représenté par  $\emptyset$ ) :

- (1) *O Budismo* está dividido em duas principais escolas de pensamento – Theravada e Mayana. Na sua essência, *elas* são manifestações diferentes daquilo que foram os pensamentos de Siddharta. *A escola de pensamento Theravada* é a mais tradicional e conservadora (...).  $\emptyset$  Valoriza a vida monástica e  $\emptyset$  possui poucos rituais.

La reprise anaphorique de 'duas principais escolas de pensamento – Theravada e Mayana' par le pronom anaphorique 'elas' (un pronom qui serait obligatoire en français) est syntaxiquement facultative en Portugais Européen. Par la suite, c'est le vide avant les formes verbales 'valoriza' et 'possui' qui permet la reprise du syntagme nominal (dorénavant SN) 'a escola de pensamento Theravada'.

Les occurrences de ce type peuvent déclencher des difficultés dans la construction du texte. Suivant les propositions de Kleiber (1994), toute référence nominale constitue une base pour les chaînes de reprise anaphorique, qu'il s'agisse de l'anaphore fidèle (répétition exacte du nom) ou de l'anaphore infidèle, qu'elle soit de type grammatical (pronom) ou lexical (synonymie, hyponymie, hyperonymie). Or, la reprise de cette référence par le vide, qui est assez commune en Portugais Européen, efface la manifestation du maillon anaphorique de la chaîne. L'effet demande des efforts supplémentaires de reconstitution, surtout en contexte cataphorique, comme c'est le cas de l'exemple (2).

- (2) Por  $\emptyset$  perder credibilidade junto dos investidores relativamente ao equilíbrio das contas públicas, *Portugal* viu-se pressionado pelos mercados financeiros.

<sup>3</sup> Tous les exemples ont été produits par des étudiants portugais de l'Université de Coimbra, qui ont autorisé leur utilisation à des fins de recherche. L'anonymat a été préservé et les textes n'ont pas été corrigés, ni du point de vue de la forme, ni du point de vue du contenu.

En toute logique, la récupération d'un sujet non ouvertement exprimé exige une très fine construction des chaînes anaphoriques subséquentes. C'est pourquoi la maîtrise de cette structure mérite une certaine attention, surtout dans la pédagogie de l'écrit, comme l'a montré Figueiredo (2003). Même si elle constitue un acquis obligatoire dans un texte écrit par n'importe quel locuteur, elle dépend d'une imbrication assez complexe de rapports syntaxiques et sémantiques partiellement inférentiels qui ne sont pas toujours maîtrisés, comme en témoignent les répétitions excessives de l'exemple suivant :

- (3) \**O cumprimento de prazos estipulados numa empresa (independentemente da sua missão e dos seus objetivos) para a entrega de projetos, relatórios ou outros é absolutamente essencial para o bom funcionamento da empresa (...). § Por outro lado, o cumprimento de metas estabelecidas por uma empresa, é uma forma de garantir a coesão e organização num [sic] empresa.*

C'est la fréquence de ce genre de phrases dans des textes académiques qui a suscité l'hypothèse de travail selon laquelle la structure de sujet nul est à l'origine de maintes difficultés dans la reprise de la référence nominale, ce qui, à son tour, déclenche des problèmes d'identification.

### 3. Paramètres de l'analyse

#### 3.1. Corpus

L'hypothèse mentionnée ci-dessus a été analysée par rapport à un ensemble de textes considérés académiques de par la nature de leur situation énonciative. Il s'agit de réponses en situation d'évaluation écrite, rédigées par des étudiants de Licence de différentes formations (1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> année de Sciences Humaines et Lettres, 3<sup>ème</sup> année du Génie Informatique)<sup>5</sup>.

Selon un modèle inspiré d'Adam (1999, 2001), adapté par Coutinho et Miranda (2009) et mis au point par Silva et Santos (2012), le paramètre externe de la situation d'énonciation, auquel est associée une composante pragmatique, détermine un contexte académique où l'objectif est double : les étudiants répondent à une question, mais ils veulent aussi prouver que leurs connaissances leur permettent d'obtenir une bonne note. Ces composantes encadrent des paramètres internes, qui sont actualisés par des mécanismes spécifiques, car tous les textes du corpus possèdent certaines

<sup>4</sup> L'astérisque \* indique une phrase non acceptée par la norme du Portugais Européen. Par la suite, certains exemples présentent des phrases correctes (donc sans astérisque), mais qui constituent un ensemble textuel qui n'est pas acceptable.

<sup>5</sup> Le prélèvement du corpus a débuté en 2003/2004 en ce qui concerne les étudiants de 1<sup>ère</sup> et de 2<sup>ème</sup> année et en 2011/2012 en ce qui concerne ceux de 3<sup>ème</sup>. La constitution et le traitement des textes sont encore en cours, car il y a autour de 200 étudiants par année et chacun peut produire entre 3 et 10 textes. Les textes utilisés dans cet article ont été produits par un groupe de 216 étudiants en 3 disciplines/3 années distinctes (2008/2009, 2001/2011, 2012/2013). Certains ont pu être produits par le même étudiant, ce qui empêche une étude statistique.

propriétés en commun : des propriétés sémantiques (l'identification obligatoire de la référence nominale), stylistiques et phraséologiques (fréquence des structures subordonnées, registre soigné), compositionnelles (séquences argumentatives), métatextuelles et péritextuelles (par exemple, le nombre associé à la question et la séparation graphique par rapport à d'autres réponses). Dans l'ensemble, ces propriétés ont été jugées suffisantes pour qu'on puisse parler du genre académique 'resposta de desenvolvimento' ou 'réponse longue'.

La nature ouverte des questions qui ont suscité ces réponses invitait déjà à une réflexion critique (par exemple : 'Discuta a importância relativa de (...)', 'Redija um texto de reflexão, expondo a sua posição sobre (...)', 'O seu texto deve apresentar claramente uma opinião e argumentar em defesa da sua posição.'). Ce trait, qui impliquait d'une part une certaine liberté de composition, suscitait aussi l'enchaînement de nombreuses informations et partant de propositions subordonnées, ce qui, à son tour, exigeait des reprises anaphoriques. Par conséquent, les textes ont été en quelque sorte conditionnés, bien qu'ils ne soient pas artificiels.

### 3.2. *Méthodologies*

Parmi les textes analysés, on a choisi des échantillons où le sujet nul était présent et où les références nominales présentaient des problèmes d'identification, liés à un ou à plusieurs mécanismes de reprise faisant défaut. Ces occurrences considérées déviantes ont ensuite été isolées et classées dans trois catégories principales, provisoirement appelées 'excès de reprise', 'absence de reprise' et 'topicalisation'. Le prélèvement encore en cours n'autorise pas des analyses statistiques, d'autant plus que l'univers de sujets parlants et de textes n'est pas assez diversifié, mais il est assez significatif pour qu'on puisse parler de tendances.

Lors de l'analyse, un certain nombre de structures liées à l'occurrence du sujet nul contextuellement récupérable ont été l'objet d'une attention particulière. Il s'agit des contextes subordonnés où les références nominales en position de sujet et de topique de la phrase sont suivies par des reprises anaphoriques par pronom sujet ou par sujet nul. Les propositions non-finies – celles où la richesse morphologique qui est la condition du sujet nul en Portugais Européen n'est plus à l'œuvre – ont été aussi considérées. Pour des raisons qui tiennent à la possibilité d'enchaînement des subordonnées, l'éloignement de la référence nominale explicite devient alors une difficulté supplémentaire, l'identification du sujet devenant plus opaque au fur et à mesure que les niveaux d'enchâssement se multiplient. Toutes ces situations ont été prises en compte dans les exemples mentionnés ci-dessous.

## 4. Catégories de l'analyse

### 4.1. Excès de reprise

La première catégorie correspond aux cas où la mention ou la reprise de la référence nominale n'est pas nécessaire, ou lorsqu'elle est interdite. Dans l'exemple (4), elle concerne directement le syntagme nominal sujet (SNSuj), qui est aussi le topique de la proposition :

- (4) *\*(...) um político em época de campanha, nos países mais pobres, com baixos índices de escolaridade, este inventa uns problemas (...).*

Le SNSuj [um político]<sup>6</sup>, ne peut pas être repris par le démonstratif 'este' avant le verbe principal. Cet exemple illustre le cas où l'étudiant n'est pas en mesure de manier la structure de sujet nul, puisqu'il reprend ce qui est interdit. Néanmoins, il faut souligner le soin de ne pas perdre de vue la référence nominale, ce qui serait louable, stylistiquement parlant, étant donné le contexte de discours académique. Malheureusement, l'effort rend la phrase incorrecte et nuit à la cohésion du texte. L'effet général, majoré par le statut de sujet / topique de 'um político', est celui d'une coupure de la chaîne anaphorique, puisque le constituant introduit, même sous la forme pronomiale 'este', semble correspondre à une nouvelle référence.

Dans tous les exemples suivants, la répétition ou l'excès de reprise favorisent cette séparation entre le SNSuj et l'anaphore censée y renvoyer, le pronom personnel sujet ou démonstratif :

- (5) *\*Outro factor de grande relevância é a necessidade do orador se fazer entender da maneira que ele pretende, pois esse é um dos grandes desafios da comunicação.*  
 (6) *\*O subentendido tem sempre uma mensagem por trás do que, na verdade, dizemos. Este pode também ser negado (ao contrário do pressuposto, que não pode).*  
 (7) *\*A linguagem verbal é o meio de comunicação mais perfeito que podemos encontrar nos seres humanos. § Esta é feita da capacidade de articulação de fonemas (...).*

L'ensemble des exemples montre que 'este' est le pronom démonstratif le plus courant et que le sujet parlant respecte souvent l'accord en genre et en nombre nécessaires à la construction de toute chaîne anaphorique. Si, par un hasard malheureux, cet accord ne permet pas de distinguer la référence du SNSuj des autres références nominales, et si le critère de proximité intervient, comme dans l'exemple (8a), l'excès de reprise crée une identification fautive :

- (8a) *\*O discurso espontâneo tem mais erros, pode haver esquecimentos, e o orador deixa de referir partes importantes, normalmente este discurso não é usado em cerimónias importantes ou eventos profissionais, uma vez que demonstraria um certo desleixo por parte do orador. Este pode ser usado em meios sociais restritos.*

<sup>6</sup> La sigle SNSuj désigne tout syntagme nominal ayant fonction de sujet. Les remplissages respectifs seront mis entre crochets ; par exemple : SNSuj [um político].

Seule la connaissance du monde pourra résoudre le problème créé par cette identification, en indiquant, par exemple, qu'un *orateur* ne peut pas être *utilisé dans les milieux sociaux restreints*.

#### 4.2. Absence de reprise

Comme on l'a vu précédemment, l'ellipse du sujet est parfaitement possible, à condition que le contexte permette au lecteur de récupérer ce sujet (cf. 1.). Or, dans plusieurs textes, cette condition n'est pas respectée. Les étudiants développent donc des suites de phrases qui sont syntaxiquement correctes, mais d'où les liens anaphoriques sont absents, comme c'est le cas de (9) :

- (9) Num grupo, apesar dos interesses que os seus membros têm em comum (o que forma a identidade colectiva) também se destacam algumas características pessoais que vão directamente influenciar o seu papel. Ø Poderão assumir um papel social ou um papel profissional, por exemplo, num grupo de trabalho, seja temporário ou não, a pessoa mais desinibida e mais conversadora deverá assumir um papel social (porta-voz) e a pessoa mais tímida deverá ser atribuída a função de redacção, da parte escrita (...).

Le vide signalé par Ø est tout-à-fait correct au niveau de la phrase isolée. Cependant, pour des raisons de proximité syntaxique, la récupération du remplissage lexical de ce sujet nul s'effectue à partir du SNSuj de la phrase précédente, [algumas características], alors que le rapport sémantique s'établit en réalité avec le SNSuj de la subordonnée relative [os seus membros]. La position enchâssée de ce dernier ne permet pas la récupération. Il s'agit donc d'une coupure de la chaîne anaphorique qui devient textuellement inacceptable.

Dans les contextes subordonnés, le lien anaphorique entre le SNSuj de la première proposition de la phrase et l'absence de reprise est à l'origine de plusieurs ambiguïtés déroutantes, même si l'on applique des raisonnements inférentiels complexes. Ceci est évident dans (10) :

- (10) Só no caso deste grupo de pessoas com quem nos relacionamos profissionalmente, nos disser para nos tratar por "tu" é que o fazemos, sendo, por vezes, até isso difícil. Estas regras sociais variam consoante a classe social, bem como o modo como Ø se tratam intra-classe social.

La récupération contextuelle est à nouveau conditionnée et sémantiquement fautive : le SNSuj [as regras sociais], intégrée dans la structure comparative, fournit un remplissage lexical au sujet nul du verbe réflexif 'se tratam', alors que celui-ci accompagnerait le SN [as pessoas]. Dans ce cas, le besoin de l'ajout du SNSuj [as pessoas] avant 'se tratam', qui assurerait le lien anaphorique, a pu passer inaperçu, car ce sujet nul reste toujours syntaxiquement possible au niveau de la phrase.

De même, l'exemple (8b), appartenant à un échantillon dont on a déjà analysé une partie, présente une absence de reprise qui a pour effet une distribution fautive des rôles sémantiques de 'demonstrar' :

- (8b) \*O discurso espontâneo tem mais erros, pode haver esquecimentos, e o orador deixa de referir partes importantes, normalmente este discurso não é usado em cerimónias importantes ou eventos profissionais, uma vez que  $\emptyset$  demonstraria um certo desleixo por parte do orador. Este pode ser usado em meios sociais restritos.

Dans (8b), le sujet nul signalé par  $\emptyset$  renvoie au SNSuj [o discurso espontâneo], qui est l'élément proéminent de la proposition précédente. Or, le vrai sujet de 'demonstraria' est en fait toute la proposition 'normalmente, este discurso não é usado em cerimónias importantes ou eventos profissionais', qui serait reprise par le pronom démonstratif 'isso'.

Dans les contextes où plusieurs subordonnées sont enchâssées les unes dans les autres, lorsqu'il y a multiplication des niveaux de dépendance, l'absence de reprise et la coupure de la chaîne anaphorique déclenchent même ce que l'on peut appeler un glissement sémantique du sujet à l'objet :

- (11) Quando *alguém* usa a manipulação, também  $\emptyset$  pode usar a argumentação, contudo esta argumentação seria feita de uma maneira diferente, pois  $\emptyset$  não estaria só a argumentar para expor as suas ideias,  $\emptyset$  também estaria, através da maneira como  $\emptyset$  fala, a manipular as pessoas.  $\emptyset$  Estaria a distorcer verdades, a levar as coisas para o lado sentimental (a apelar aos sentimentos),  $\emptyset$  até pode fazer-se de vítima para conseguir aquilo que  $\emptyset$  quer. Que é levar *as pessoas* a acreditar nela, manipulando aquilo que [sic, correction de l'étudiant] os seus pensamentos, para depois agirem de uma determinada maneiras, que lhes possa ser favorável.

Les ellipses signalées par  $\emptyset$  sont syntaxiquement obligatoires, mais leur succession éloigne le SNSuj [alguém]. Par conséquent, l'introduction de la seconde occurrence du SN [as pessoas] (et il ne faut pas oublier qu'il est simultanément complément d'objet direct de 'levar' et sujet de 'acreditar') déclenche automatiquement une ancre nominale à laquelle le locuteur attache les anaphores subséquentes, qui s'accordent en genre et en nombre : 'os seus pensamentos', 'lhes'. Le pronom personnel objet indirect 'lhes' ne correspond pas à la référence nominale du SNSuj [as pessoas], car c'est du point de vue de 'alguém' que *la manière d'agir devient favorable*.

Ces glissement du sujet sont fréquents en contexte de subordonnée relative, là où les liens anaphoriques entre antécédent nominal et pronom relatif sont assez complexes. L'exemple (13) illustre un cas typique d'absence de reprise dans un enchâssement de relatives :

- (12) \*A comunicação verbal é mais usada pelos ~~hom~~ [sic, correction de l'étudiant] humanos para comunicar entre si, que consiste na reprodução de sons, que são articulados em palavras dependendo [sic] da comunidade ou região do globo onde  $\emptyset$  se encontram.

À la limite, il est admissible que le SN [sons], enchâssé dans un autre SN [a reprodução de sons] soit encore récupérable en tant qu'antécédent du pronom relatif sujet 'que'. Ce qui n'est pas possible c'est qu'il soit le support sémantique du sujet nul de 'se encontram', même si cette lecture est bel et bien obligatoire, étant donné le rapport syntaxique. Une quelconque reprise – dans ce cas, le remplacement du sujet nul par un pronom qui dissocierait 'sons' et 'humanos' - serait donc obligatoire.

Comme on l'a souligné, l'absence de reprise est nettement problématique en contexte de proposition subordonnée non-finie, c'est-à-dire, là où un verbe au gérondif ou à l'infinitif ne porte pas les marques de personne. C'est le contexte favori des liens qui s'établissent automatiquement entre le SNSuj de la proposition principale et le sujet nul de la proposition subordonnée :

- (13) A linguagem verbal permite ainda ao nosso interlocutor conhecer-nos, seja devido às ideologias que expressamos ou mesmo à forma como falamos, Ø percebendo assim o nosso nível de instrução ou a região donde somos.

Dans cet exemple, le sujet nul oblige le lecteur à récupérer de SNSuj de la proposition principale, ce qui a pour effet de donner au *langage verbal* une capacité cognitive qui lui permet de *s'apercevoir elle-même du degré d'instruction ou de l'origine*.

Il s'agit, bien évidemment, de cas où l'absence de reprise correspondrait à un sujet nul syntaxiquement possible ou même obligatoire en Portugais Européen, mais qui n'est pas récupérable, bien que ce même sujet puisse être très présent dans l'esprit du sujet parlant. C'est pourquoi la proéminence du sujet/topique que l'on verra dans la section suivante entraîne en quelque sorte une fausse sécurité en ce qui concerne l'identification de la référence nominale.

#### 4.3. *Sujet nul et topicalisation*

Cette troisième et dernière catégorie concerne l'inclusion d'un SN qui est le vrai sujet de la phrase, alors que la structure syntaxique – le plus souvent, 'tratar-se de' (*il s'agit de*) – exige le vide :

- (14) \*Argumentação a meu ver trata-se da defesa de uma ideias sobre um determinado tema (...).  
 (15) \*O sentido implícito trata-se daquele que é o sentido literal de uma frase.  
 (16) \*O ethos trata-se de uma estratégia onde pretendemos passar uma imagem à audiência (...).

L'explication de ces occurrences implique non seulement la structure de sujet nul, mais aussi le rapport entre le sujet et le topique, que les étudiants n'acceptent pas d'éliminer et pour cause – il s'agit de la référence nominale la plus importante et de la phrase et du texte. L'absence de sujet syntaxique ou sujet nul nuit donc à la proéminence de cette référence. Les étudiants sont d'ailleurs très sensibles au besoin de le souligner. En quelque sorte, ils annoncent 'sur [argumentação / o sentido implícito / o ethos / argumentação e manipulação], je veux dire que [X]'. Or, s'il est vrai que la coïncidence entre le topique et le sujet syntaxique est un trait structurel partagé par plusieurs langues, dont le Portugais Européen, elle n'est pas possible, pour des raisons évidentes, avec un sujet nul. Justement, 'tratar-se de' renvoie à la structure typique d'une langue à sujet nul, celle où le sujet ne peut pas être exprimé. Le rapport nous semble évident.



## 5. Sujet nul, référence nominale et genre académique

Dans la liste des exemples du corpus, l'absence, l'excès de reprise ou la confusion entre sujet et topique apparaissent toujours dans des contextes prototypiques. Dans tous les cas, l'analyse pointe vers une maîtrise insuffisante de la structure du sujet nul, doublée d'une maîtrise insuffisante des règles syntaxiques et sémantiques qui soutiennent les reprises des chaînes anaphoriques à l'intérieur du texte. Au-delà des limites de la phrase, c'est la cohésion du texte lui-même qui est affectée.

Ce problème est trop bien connu en contexte d'apprentissage scolaire et universitaire pour qu'on s'attarde sur son existence. Ce qui peut être intéressant, c'est de le mettre en rapport avec les effets dans l'identification univoque de la référence nominale qui est propre aux textes académiques, ce qui fera l'objet de la présente section.

Dans les manuels dédiés à l'Anglais dit 'académique' ('English Academic Discourse' ou EAD), des auteurs tels que Bailey (2006) et Cargill et O'Connor (2009) conseillent aux auteurs novices de faire l'identification de la référence nominale au moyen d'un SNSuj en début de chaîne phrastique et /ou textuelle. Comme l'observe Bennett (2011), transformé en règle absolue pour les textes rédigés dans d'autres langues, ce précepte semble, à première vue, inattaquable. Les conventions de toute communication publique d'une recherche donnée ne permettent même pas de mettre en question que l'identification du concept, du thème et du sujet (dans les deux sens du terme) soit obligatoire. Reste que la structure du sujet en Portugais Européen, tout particulièrement dans les propositions où il ne peut pas être exprimé, devient décidément contradictoire vis-à-vis de ce précepte. La catégorie de l'excès de reprise l'a bel et bien montré : toute anaphore fidèle ou infidèle nuit à l'identification de la référence nominale lorsque cette reprise n'est pas possible et même dans certains cas où elle est possible, bien qu'elle ne soit pas nécessaire. Il en va de même dans la catégorie de l'absence de reprise, même si le rapport y est moins évident : les sujets nuls syntaxiquement possibles deviennent textuellement irrécupérables ou déroutants. Enfin, une opération qui signale le topique en le plaçant en position de sujet n'est pas compatible avec les contextes syntaxiques où ce sujet est nécessairement nul.

Le contraste entre un précepte de construction de la phrase / du texte et une structure syntaxique propre à une langue donnée pourrait être envisagée sous la perspective de l'opposition entre une langue prétendue universelle, d'une part, et le fait que ses structures ne conviennent pas à toutes les langues, de l'autre. Là n'est pas le problème, quoique le contact avec les textes anglais – qui est assez importante pour certains étudiants, notamment ceux du Génie Informatique – puisse y être pour quelque chose. La question qui se pose est celle de savoir où le travail sur les structures de l'apprentissage d'un texte écrit, formel et académique devrait insister.

## Conclusions

Plusieurs ordres de conclusions s'imposent. Tout d'abord, l'analyse *do corpus* a montré une maîtrise insuffisante des structures linguistiques, au moins pour certains sujets, et ceci à un niveau de formation dit supérieur – celui du milieu académique universitaire. Ceci exige un travail sur l'apprentissage et l'enseignement de l'écrit formel qui s'étend bien au-delà de la formation scolaire et pourrait s'étendre tout au long de la vie. Dans le cas très particulier de la structure qui a été l'objet du présent texte, l'ensemble de l'analyse indique que le sujet nul affecte l'identification du réseau anaphorique subséquent. Tout problème associé à cette structure affecte nécessairement la construction des chaînes textuelles et l'identification de la référence. Par conséquent, toute pédagogie de l'écrit formel en contexte académique devrait tenir en compte cette particularité syntaxique des phrases du Portugais Européen et l'encadrer dans la syntaxe du texte.

Le travail en aval doit souligner les particularités de la reprise anaphorique impliquées par une langue où la répétition de la référence nominale en position de sujet est restreinte à des contextes syntaxiques très précis. En particulier, ce travail doit insister sur les mécanismes de l'accord, puisque, très souvent, ils assurent à la fois les liens anaphoriques et la récupération contextuelle ou le remplissage lexical d'un sujet nul. Surtout, il doit porter sur la reconnaissance des maillons effacés, en insistant sur la pratique de raisonnements inférentiels comme ceux proposés dans l'analyse des exemples. Tous ces exercices pourraient montrer comment la syntaxe de la phrase et la syntaxe du texte doivent dialoguer et non pas s'affronter. Il semble donc que le rôle de la Linguistique Textuelle dans l'enseignement et l'apprentissage de la langue vient d'être prouvé encore une fois.

Deuxièmement, l'analyse incite à une réflexion sur le fonctionnement de certains mécanismes de réalisation textuelle propres à un genre donné. Le rapport entre le sujet nul et les chaînes anaphoriques n'est pas un exclusif des genres académiques et encore moins des réponses longues. En tout cas, il acquiert là une dimension particulière, puisqu'il affecte le réseau des syntagmes nominaux et, de ce fait, le réseau référentiel auquel ces syntagmes renvoient. Or, en contexte académique, toute ambiguïté concernant la référence – qui serait de mise, par exemple, dans un genre littéraire ou publicitaire – est interdite. Si cette catégorie sémantique est féconde d'effets esthétiques, elle n'en nuit pas moins au but même de tout texte académique, qui est celui d'exposer des données et de les utiliser comme supports d'une argumentation.

Dans l'ensemble, toutes les données pointent vers la nécessité absolue d'envisager d'un œil critique certaines règles des manuels sur le discours académique, surtout en ce qui concerne leur caractère canonique. En effet, le précepte de la répétition du nom, qui identifierait de façon univoque la référence, ne sied pas à une langue de sujet nul telle que le Portugais Européen.

## Références bibliographiques

- Adam, Jean-Michel, 1999. *Linguistique textuelle. Des genres de discours aux textes*, Paris, Nathan.
- Adam, Jean-Michel, 2001. «En finir avec les types de textes», in Ballabriga, M. (ed.), *Analyse des discours. Types et genres : Communication et interprétation*, Toulouse, EUS, 25- 43.
- Bailey, Stephen. 2006<sup>3</sup>. *Academic Writing: a Handbook for International Students*, Londres / New York, Routledge.
- Bennett, Karen. 2011. *Academic Writing in Portugal – I. Discourses in Conflict*, Coimbra, Imprensa da Universidade.
- Camacho, José A. 2013. *Null Subjects*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Cargill, Margaret / O'Connor, Patrick. 2009. *Writing Scientific Research Articles – Strategy and Steps*, Oxford, Wiley / Blackwell.
- Coutinho, Maria Antónia / Miranda, Florencia. 2009. «To describe textual genres: problems and strategies», in Bazerman, Charles / Figueiredo, Débora / Bonini, Adair (ed.) *Genre in a Changing World. Perspectives on Writing*, Fort Collins, Colorado: The WAC Clearinghouse and Parlor Press.
- Defays, Jean-Marc. 2009. «Défense et illustration de l'analyse des discours universitaires», in Defays, Jean-Marc / Englebort, Annie et alii (ed.) *Principes et typologie des discours universitaires – Actes du Colloque International «Les discours universitaires: formes, pratiques, mutations (Bruxelles, 24-26 avril 2008)»*, Paris, L'Harmattan, tome I, 9-22.
- Figueiredo, Olívia. 2003. *A anáfora nominal em textos de alunos – a língua no discurso*, Lisboa, Fundação Calouste Gulbenkian / Fundação para a Ciência e a Tecnologia, collection «Textos Universitários de Ciências Sociais e Humanas».
- Kleiber, Georges. 1994. *Anaphores et pronoms*, Louvain-la-Neuve, Editions Duculot.
- Mateus, Maria Helena et alii. 2003<sup>5</sup>. *Gramática da Língua Portuguesa*, Lisboa, Caminho.
- Parodi, Giovanni (ed.) 2010. *Academic and Professional Discourse Genres in Spanish*, Amsterdam / Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.
- Silva, Paulo N. / Santos, Joana V. 2012. «Contributos para a caracterização do género académico 'resposta de desenvolvimento'», in Silva, Roberval Teixeira et alii (ed.) *Anais do III SIMELP – Simpósio Mundial de Estudos de Língua Portuguesa (Macau, 30 agosto - 2 setembro, 2012)*, Macau, Faculdade de Ciências Sociais e Humanas, Simpósio 39, 27 - 38.
- Swales, John. M. 1990. *Genre Analysis – English in Academic and research settings*. Cambridge, Cambridge University Press.

